



SORTIR DU CADRE

Un cahier de cultes pour les enfants

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Paroisse de Versailles (en région parisienne) et parfois dans les autres lieux où je prêche.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Permettre aux enfants de 7 à 11 ans et à leurs parents de se sentir pleinement accueillis à un culte ordinaire ; les sensibiliser au déroulement liturgique ; donner aux parents un support pour parler du culte avec leurs enfants.



LE PROJET

Un cahier à distribuer aux enfants présents à un culte ordinaire avec, pour chaque temps de la liturgie et pour le temps de la prédication : une brève explication du temps liturgique, une question existentielle, une invitation à regarder et à écouter, un dessin à colorier.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

A l'heure où j'écris ces lignes, des cahiers ont été distribués seulement sur trois cultes. Je n'ai pas encore de retour mais l'intérêt du conseil presbytéral a été éveillé et certains parents ont déjà exprimé une reconnaissance.

Une correspondance entre jeunes et anciens

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



A Paris, dans la paroisse de l'Oratoire du Louvre en 2010-2011.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

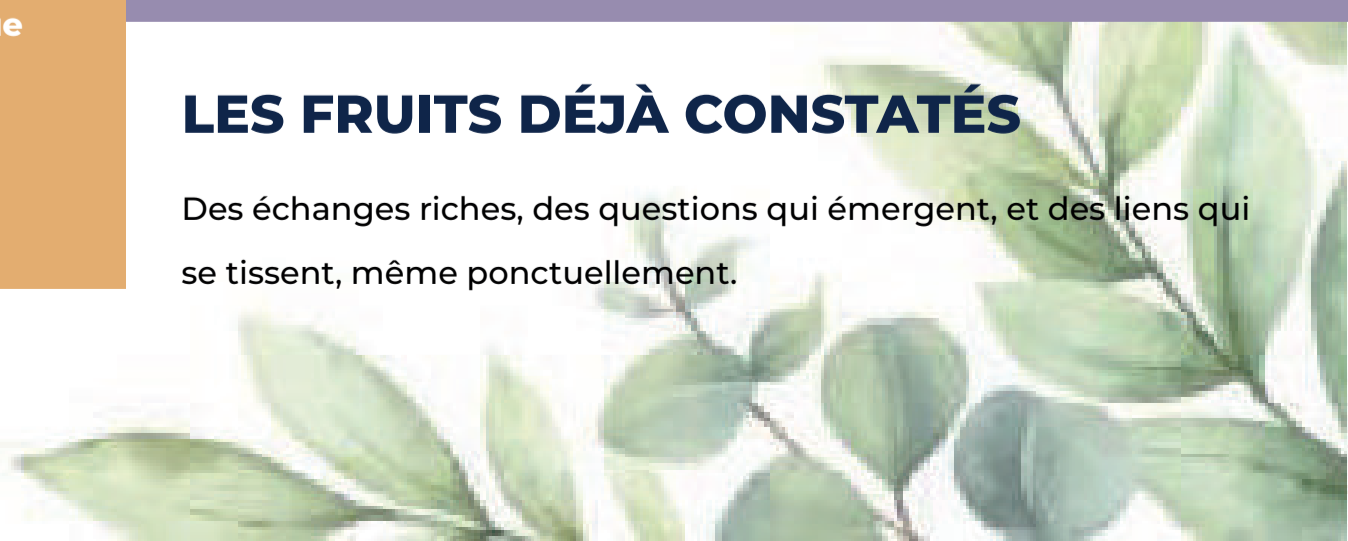
L'Église est une famille et, en tant que telle, ses membres sont invités à se rencontrer et à apprendre à se connaître. Les jeunes ont envie de partager avec les plus anciens, et écouter ce que les anciens ont à leur dire depuis leur propre expérience de vie. Les anciens ont un désir de témoigner, de "transmettre".

LE PROJET

Il s'agit d'un programme d'échanges entre générations au sein de l'Église locale. Cet échange est une aventure qui donne l'occasion aux jeunes et moins jeunes de se rencontrer et de partager leurs richesses. L'aventure se déroule en deux étapes : un temps de quatre échanges de correspondances anonymes, commencé par les jeunes, puis un temps de rencontre. Chaque jeune participant au projet fait équipe avec un ancien. Ils ne connaissent que l'âge et le sexe de leur correspondant et échangent des lettres, par le biais des animateurs du programme. Des thèmes sont indiqués à titre indicatif pour aider à la discussion.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Des échanges riches, des questions qui émergent, et des liens qui se tissent, même ponctuellement.



OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ? ? ?

A Annonay (Région Centre Alpes Rhône).

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Très faible effectif et motivation des parents avec enfants dans l'âge concerné dans la paroisse, et concurrence des activités extra-scolaires pendant les semaines de classe... alors que plusieurs paroissiens étaient très occupés pendant les vacances scolaires pour garder leurs petits-enfants ! L'idée était de s'appuyer sur cette mobilisation des grands-parents paroissiens (et heureux de pouvoir proposer une animation qui a du sens par rapport à leur foi) en les laissant « souffler » deux heures ! La mise en place du matériel étant aussi un peu contraignante, proposer plusieurs séances sur une ou deux semaines « optimise » le temps d'aménagement.

LE PROJET

Des animations pour les enfants (essentiellement âge primaire) pendant plusieurs après-midi des vacances scolaires, sans inscription. Chaque après-midi comprenait une séance Godly Play complète. L'activité était annoncée par les « canaux habituels » ainsi que par un communiqué de presse au lancement de la proposition, et à chaque fois sur le site de la communauté d'agglomération sur les propositions culturelles/touristiques etc., sans oublier le bouche-à-oreille notamment dans le scoutisme.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Participation d'enfants de familles « sur le seuil » et d'enfants non issus de l'EPUDF.

Enthousiasme des enfants et retours positifs des parents et grands-parents.

L'initiative, cependant, n'a pas été pleinement « communautaire » et le départ du pasteur a entraîné la fin de l'expérimentation...

Busy Bags

OÙ EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ? ? ?

Dans la paroisse St Mathieu – Port du Rhin pendant la période de Covid.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

C'est souvent difficile pour les enfants se trouver leur place dans les cultes. Leur proposer ces busy bags est une manière de leur signifier qu'on a pensé à eux aussi dans la préparation du culte et qu'ils y sont les bienvenus. Ça leur permet d'être présents, éventuellement de rester en famille tout en ayant des activités à leur proposer.

LE PROJET

Avant le covid, nous avions une petite table à l'église avec un peu de matériel de bricolage, mais quand il fallait garder ses distances, nous avons imaginé autre chose pour les enfants : un sac en tissu était donné à chaque enfant à son arrivée, avec différentes choses à l'intérieur : des crayons, un coloriage, un doudou, un puzzle... A l'entrée de l'église, une boîte contenait les sacs prêts à être utilisés et en sortant les enfants déposaient le sac et son contenu dans une autre boîte afin qu'on puisse facilement savoir quels sacs sont à remplir à nouveau.



OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Eglise Protestante Unie de Nîmes, paroisse de la Fraternité (région Cévennes-Languedoc-Roussillon)

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Le nombre d'enfants et d'ados participant à la catéchèse diminue et est très fluctuant, au point de ne plus pouvoir continuer dans une dynamique de groupe. La création de ce projet collectif et intergénérationnel a permis de constituer un groupe avec un noyau constant et des participants ponctuels.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Le projet est encore en cours. Les fruits : rendre le lieu plus accueillant, aussi pour des personnes de passage ; fédérer des adultes avec des enfants et ados dans le projet ; associer d'autres groupes à travers les thèmes choisis ; continuer un « brin » de catéchèse, sachant qu'un petit groupe d'enfants continue à avoir un temps à part pendant le culte le matin. Nous espérons continuer ces journées intergénérationnelles avec d'autres méthodes après ce projet.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



A Melun, en région parisienne.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Organiser des projets de solidarité au sein de l'église a eu de nombreux effets positifs, surtout pour les enfants qui ont participé. En plus de distribuer des cadeaux (181 boîtes !), ces projets ont permis aux enfants de se sentir investis dans une cause plus grande qu'eux-mêmes, renforçant ainsi leur sens de la communauté et de la solidarité. En travaillant ensemble sur ce projet, les enfants ont pu développer des compétences telles que la collaboration, l'empathie et la générosité. De plus, cela a créé des occasions pour les différentes générations de se rassembler, renforçant ainsi les liens intergénérationnels au sein de l'Église et des familles impliquées.

LE PROJET

Création d'une peinture murale sur un mur clôturant le terrain autour du temple de la Fraternité. Dans l'équipe : les catéchètes, des personnes ressources de la paroisse, notamment un peintre-restaurateur et une personne qui a l'expérience de création collective.

Le projet se construit dans une création collective et intergénérationnelle : dans une première phase, chaque personne est amenée à travers plusieurs étapes à créer un dessin sur son chemin de vie. Les dessins individuels sont rassemblés dans un croquis collectif, en plusieurs étapes et en choisissant un thème commun : 'de l'obscurité à la lumière', en passant par la 'Frat-à-tous'.

Ce croquis est tracé sur le mur, et peint en plusieurs après-midi dans des journées communautaires avec culte, pique-nique et après-midi.

Ces différentes étapes sont accompagnées par des animations thématiques (culte autrement, rencontres bibliques) : peindre la vie en couleurs (première année) et la fraternité (deuxième année).



Une boîte à sourires !

LE PROJET

En septembre dernier, l'équipe des moniteurs et monitrices avait décidé de consacrer la fête de Noël 2023 à un projet « Noël solidaire » fondé sur le sens du partage. Aussitôt le projet lancé, les enfants, les parents, le conseil presbytéral et la paroisse ont été consultés et sollicités afin de le mettre en œuvre. L'idée de ce « Noël solidaire » est d'offrir un cadeau aux enfants dont la tranche d'âge se situe entre 0 et 15 ans déjà hébergés en structure sociale et vivant en situation de précarité. Le concept est simple : se munir d'une boîte à chaussures et y insérer quelques éléments tels qu'un accessoire chaud, un jouet ou jeu, des produits d'hygiène, une petite douceur et des vêtements.